

Président du directoire Philippe Celhay
Membres du directoire Bernard Témost et Gilbert Pontens
Président du conseil de surveillance Philippe Jacqueman
Président de l'Association rugby François Gachet
Directeur administratif et financier Jean-Marc Degos
Responsable partenariat Fabien Bourry
Responsable communication Clémence Azcué-Lafargue
Budget de la SASP 4,6 millions d'euros
Principaux partenaires privés E.L.D., Le Grand Mail, Cafés le Bonheur, Mousset Transport
Principaux partenaires institutionnels Le Grand Dax, ville de Dax
Equipementier Adidas
Contrats professionnels 34
Contrats espoirs 2
Centre de formation 14
Directeur sportif Jérôme Daret
Responsable sportif du centre de formation Renaud Duilh
Entraîneurs Patrick Furet et Raphaël Saint-André
Préparateur physique Yann Pradel
Médecin Philippe Ducamp
Ostéopathe Hugo Cassidies Laly



Cela fait deux saisons que l'USD se sauve sur tapis vert. Après ceux connus l'été dernier par Lille, ce sont les déboires de Tarbes qui ont permis aux Landais de se maintenir. La plupart des joueurs de la saison étaient là à la reprise ces derniers jours puisqu'il y a eu très peu de mouvements à l'intersaison.

DAX, ENCORE REPÊCHÉ, LUTTE TOUJOURS AVEC UN BUDGET MODESTE POUR RESTER DANS LE MONDE PROFESSIONNEL. LES PRINCIPAUX ÉCUEILS SURMONTÉS, CETTE ANNÉE SE VOUDRA CELLE DE LA STABILITÉ.

ENFIN LE BOUT DU TUNNEL ?

Par Edmond LATAILLADÉ

Le malaise qui a secoué le club, tout juste la saison terminée, est révélateur d'une situation presque inextricable. Avec des moyens modestes, en incapacité de les augmenter, comment rester dans le rugby professionnel alors que la culture de ce sport est véritablement dans ses gênes ? Dax, par son histoire son vécu et sa résistance aux aléas économiques, démontre que sa destinée est en Pro D2.

La démission de Jean-Christophe Goussebaire, resté un an à la présidence, traduit cette farouche volonté de maintenir le club dans cette division. L'ancien pilier avait clairement exposé que, sans augmentation de budget - il voulait le porter à 5 millions d'euros - il ne continuerait pas dans sa besogne. Impossibilité de lui accorder la rallonge. Alors, son départ a été acté et une redistribution des rôles s'est faite. Philippe Celhay a pris sa succession au directoire après une courte période de présidence à trois, lui-même, Bernard Trémont et Gilbert Pontens. Philippe Jacqueman,

prenant la tête du conseil de surveillance. Pas de révolution. Philippe Celhay est une figure du club même si sa notoriété n'est pas celle des anciens internationaux. Il a été joueur, entraîneur, dirigeant et président du rugby amateur pendant dix ans. Aucune nouvelle tête, entendait-on alors, sous forme de reproches à peine voilés, dans la cité thermale. Oui ! Mais la nouvelle équipe, ou plutôt la dernière, ne veut aucunement se mettre dans le rouge. C'est, en plus, elle qui vient financièrement au secours du club quand la situation l'exige...

UN BUDGET VERTUEUX

C'est donc dans ce contexte que les Dacquois vont attaquer cette saison. « Avec le plus petit budget de la division, avance Philippe Celhay. Pour nous, c'est compliqué ! Nous aurions aimé l'augmenter mais c'est impossible. On le portera à 4,5 millions, soit à peine un peu plus que la saison passée. Ceux qui paient décident. Cette année, comme l'an dernier, nous n'engagerons pas plus de joueurs que nos finances le permettront. On reste sur un budget vertueux. Quatre clubs ont été repêchés par la

L'interview

JÉRÔME DARET - DIRECTEUR SPORTIF ENTRAÎNEUR PUIS DIRECTEUR SPORTIF DEPUIS LA SAISON DERNIÈRE, IL A RÉUSSI, MALGRÉ LES VICISSITUDES, À MAINTENIR LE CLUB EN PRO D2.

« Davantage de régularité »

Comment ressortez-vous de cette saison ?

Quand on l'a commencée, on ne savait pas où on allait. Et puis, il y a eu cette belle victoire contre Bayonne pour notre premier match. Mais sur la durée, nous savions que ce serait plus dur. On a cherché à mettre l'équipe en confiance pour aller vers la performance. Il nous a manqué de la régularité pour nous maintenir confortablement. En revanche, nous avons gagné trois fois à l'extérieur, ce qui n'était pas arrivé depuis dix ans, et nous avons battu les deux finalistes d'accession. En terminant sur une belle performance face à Perpignan, ce qui, globalement, nous satisfait, surtout au niveau de l'état d'esprit. Une connexion est née autour de cette équipe. C'est une fierté d'avoir existé malgré ce départ. Aujourd'hui, nous avons une formation pour aller plus loin.

L'expérience est donc bénéfique...

On va voir... Cette période de frémissement, internet que l'on vient de connaître au niveau de la

gouvernance montre que le club vit. Qu'il n'est pas neutre. Cette turbulence est partie pour une bonne raison et prouve aussi que le monde pro n'est pas simple. Mais il y a une dynamique autour d'un projet sportif qui s'inscrit dans un plan stratégique.

80 % de joueurs restent. L'espoir est là de bien débuter. C'est rassurant mais il faudrait encore plus de sérénité. Le cercle vertueux entre le sportif et l'économique est difficile. Il faut toujours plus de moyens. Il faut qu'on arrive à basculer pour repartir définitivement dans ce monde pro.

Justement, comment s'accommoder du plus petit budget de la division ?

On ne part pas de zéro... Le projet sportif garde sa ligne. Nous avons existé dans ce dernier championnat. Et on compte bien exister encore. On se serra tous les coudes dans cette aventure. Les dirigeants y travaillent. Les indicateurs sont favorables. Mais la concurrence sera sévère.

Cela vous oblige à vous tourner vers un palliatif, la formation ?

Nous n'avons pas attendu. La filière jeune, on s'appuie sur elle. Des joueurs sont sortis cette saison de notre centre de formation pour évoluer en pro : Klemenczak, Taouffienou, Bau. Et l'on compte sur d'autres cette saison : Robert, Curutchet, Pouyveau, Pérez. Mais on doit le faire plus que les concurrents. Prenons l'exemple de Baptiste serin, issu de la formation landaise.

Garder quasiment le même effectif, est-ce une force ? Ou une nécessité ?

Cela permet de travailler sur les mêmes basses. De s'appuyer sur le projet de jeu. C'est très important de continuer sur le même socle, de garder cet état d'esprit. Les entraîneurs vont pouvoir gagner du temps. Le mode de fonctionnement est déjà en place. Il ne manque qu'à l'optimiser et à développer des compétences.

Du coup, votre recrutement a été très modeste...

Oui mais nous avons cherché à gagner en puissance et en efficacité avec l'arrivée d'un buteur. La réalité économique parle. On ne dépense que l'argent que l'on possède. Ce n'est pas simple avec nos moyens. A nous d'imiter l'Islande et Leicester en foot.

Visiez-vous plus haut que le maintien ?

Le début du championnat, le premier bloc, sera déterminant. Le maintien sera déjà une satisfaction. En faisant mieux que la saison passée, il nous faudra davantage de régularité. On a montré qu'on pouvait gagner à l'extérieur. Maintenant, il faut rechercher la confiance et donc l'efficacité qui nous rendront plus fort chez nous. Il nous faudra aussi plus de chance. Qui'on devra provoquer... en montrant toujours de la générosité, de l'alternance dans le jeu qui nous ont déjà réussi. **Propos recueillis par E. L.**